

# A l'occasion du départ d'Ingrid Wyler

Un éloge plus que politique – amical

C'est à très grand regret que le comité de la FMP doit prendre congé d'Ingrid, ce qui n'était absolument pas prévu.

Tous ceux qui étaient proches d'elle savaient qu'elle allait démissionner, ce qu'elle avait originellement prévu lors de l'assemblée générale 2007. Mais des raisons personnelles et familiales ont voulu qu'elle termine plus tôt que prévu sa présidence et son activité au comité. Nous ne pouvons que respecter sa décision.

Plus de dix années de travail intensif pour la FMP, qui gardera très longtemps la marque d'Ingrid, pour les intérêts du corps médical en pratique libérale, et notamment pour le maintien de l'activité des médecins de famille contre tous les obstacles politiques, aussi bien de l'intérieur que de l'extérieur, lui ont sans aucun doute demandé énormément d'énergie.

Ses partisans tout comme ses adversaires ont appris à connaître l'extraordinaire talent d'Ingrid pour la chose politique. Ses arguments, qu'elle a toujours présentés avec ferveur pour ce qu'elle considérait juste, son lobbying pour la profession de médecin de famille toujours plus acculée, ont laissé des traces. Le sentiment de n'avoir pas toujours trouvé le soutien espéré dans des questions importantes lui a parfois été difficile à supporter. Qui le lui reprocherait, elle qui a poursuivi ses buts en toute franchise et en toute logique?

La fondation de la FMP date d'un temps où les non-porteurs de titres ont dû admettre que la mise sur pied d'un nouveau tarif médical (le GRAT) pouvait



être une menace vitale pour leur propre existence. C'est au bon moment qu'Ingrid est entrée dans cette toute nouvelle fédération, pour préparer le curriculum le mieux documenté de médecins, à effet sans pareil, donnant des renseignements très complets sur la formation postgraduée des collègues menacés, sans titre de spécialiste. Ce travail scien-

tifiquement accompagné – rien de comparable n'avait été réalisé jusque là – a été à la base des tractations avec la SSMG et la FMH, amoindri la résistance vis-à-vis de nos exigences et ouvert la voie de la recherche d'une solution pour l'acquisition d'un titre de spécialiste.

Nous n'avons pas été épargnés par les attaques, et je me souviens avec dépit de

# FMP

## FOEDERATIO MEDICORUM PRACTICORUM FOEDERATIO MEDICARUM PRACTICARUM

certaines vilenies qui ont laissé des traces jusqu'ici. Mais en fin de compte, les décisionnaires prévoyants ont tendu la main vers une solution raisonnable et élaboré les modalités d'acquisition d'un titre que nous connaissons maintenant. La question du titre a ainsi été réglée à la satisfaction des intéressés et la «petite» FMP est devenue une force active en politique professionnelle reconnue dans toute la Suisse. Une fois ce but atteint, certains ont pensé que le travail d'Ingrid était terminé et qu'elle devait mettre fin à ses activités.

Mais le plafond était bas et les nuages étendaient une ombre toujours plus grande sur l'avenir des médecins libres praticiens, surtout sur celui des médecins de famille. La FMP a vu bien avant tout le monde les dangers que cachait le Tarmed, et surtout le couplage intolérable avec la valeur intrinsèque qualitative, mais aussi les points faibles dont sont aujourd'hui furieux les médecins de premier recours, à fort juste titre. La question de l'abolition de l'obligation de contracter était une menace, et la pression des caisses-maladie et des politiciens augmentait à vue d'œil. Raisons suffisantes pour rester politiquement engagée et attirer l'attention sur ces problèmes avec des articles qui n'ont pas passé inaperçus.

Ingrid nous a toujours impressionnés depuis des années, en tant que force propulsive dotée d'un important réseau de relations, avec son intuition profonde pour les développements politiques. Elle a très rapidement perçu les changements connexes et les a toujours introduits de sa manière critique dans les organisations de politique professionnelle. De nombreux articles de sa plume témoignent de son énorme engagement de «Mistress FMP» et ont soulevé pas mal de poussière. La plupart de ses craintes se sont avérées justes et certaines même ont été reconnues comme telles par la partie adverse. Ce n'est donc pas sans ironie d'avouer que sa collaboration temporaire au comité de la SSMG a eu moins d'effet que son travail en dehors. C'est grâce à son étroite collaboration avec notre formidable juriste «maison» que des consultations et des pétitions ont été adressées aux autorités fédérales et au Conseil fédéral.

Chère Ingrid, tu as également polarisé les choses, et certains ont parfois ressenti ta fougue comme une agression, mais ton engagement sans réserve pour le maintien de la libre pratique des médecins, sans chaînes toujours plus serrées, restera apprécié avec reconnaissance.

Ton travail à la Commission de radioprotection – notamment comme déléguée

FMP sur Internet: [www.fmp-net.ch](http://www.fmp-net.ch)

des médecins généralistes – nous a mis à l'abri d'une réglementation tsunami. Nos objections contre la carte d'assuré prévue et le projet gigantomane de la carte de santé, qui à nous tous n'aurait résolu aucun des problèmes connus, portent ta signature et ont bloqué la situation dans les milieux concernés, du moins l'espérons-nous. Avec insistance, tu as fait en sorte que les médecins de premier recours aient accès aux hearings en cette matière.

Il est possible que certains aient attendu ta démission, et que d'autres même s'en réjouissent. Mais nous, au comité, sommes convaincus que tes traces resteront bien visibles et savons tous qu'avec toi et tous les collègues libres praticiens, la lutte doit continuer pour un avenir viable des médecins et des patients en pleine responsabilité vis-à-vis de la société.

*Pour le comité  
Rudolf Hohendahl  
Président ad intérim de la FMP*

Die deutsche Fassung ist in  
ARS MEDICI 1/07 erschienen.